

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

{ "L'Union fait la Force." }

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 11.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 16 Aout 1894

No. 7

NOUVEAU MAGASIN.

Je viens de m'installer dans mon nouveau magasin. Remerciant mes nombreuses pratiques pour leurs faveurs passées, je sollicite de nouveau leur patronnage.

J'ai en main un assortiment complet de tout ce qu'il faut: POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIES de toutes sortes, COUTEAUX et FOURCHETTES, Etc., Etc.

AUSSI :

BOTTES, SOULIERS, SLIPPERS, THE, TABAC, SUCRE, Etc.


Je prends en échange le Beurre, les Oufs, Peau de Veau, Crin de Cheval, la Laine, en un mot tout ce qui peut être placé sur le marché. J'ai aussi plusieurs Haricots que je vendrai au prix courant. Venez me voir, vous aurez la valeur de votre argent. J'ai aussi des arrosoir pour répandre le Vert de Paris sur les patates. Aussi : Gouttières [Gutters] pour maison; Fournaises de première qualité. Grues-riees, etc

Une Nouvelle Idee!

Toute personne achetant pour la valeur d'une piastre paiement comptant recevra en cadeau, un beau Pot à thé, ou un magnifique chairoir. Cette offre n'est que pour 30 jours: ainsi si vous voulez avoir un présent, venez tout de suite.

A. J. BERNARD.

Tignish 31 mai. 94.,



**REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.**

A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Bilioussness, Headache, Constipation,
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address
THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York City.



Few people have any idea of the value of old, rare, odd and obsolete coins. Did you know that a Boston Hoarder sold a collection of coins for **TWENTY THOUSAND DOLLARS**? Did you know that some rare American coins are worth as high as **SIX HUNDRED DOLLARS EACH**? It is a fact that the rare 1827 quarter is worth \$200.00, the 1838 quarter is worth \$200.00, the 1841 silver dollar is worth \$300.00, half cents made between 1850 and 1850 are worth \$3.00 to \$5.00 each, some large old style copper cents are worth as high as \$5.00 each. Some issues of Continental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of fractional currency or "script." Besides these, many rarities in half cents, cents, three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and dollars are worth a big premium over face value. The Reliable Coin and Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it. While a great many people collect old coins, there is more demand for rare post-stamp guides. This book gives accurate information, and you may depend upon it. Collections of stamps often sell as high as **A THOUSAND DOLLARS**. Stamps from postpaid medicine bottles, match wrappers, old documents, etc., are in great demand, some being worth \$50.00 apiece. Look over your old letters in the garret and elsewhere perhaps you will find some rare things. This book gives all particulars, with prices, **SPOT CASH**. No matter if you handle but ten of reliable firms who buy them for you. **EVERYBODY NEEDS IT.** Lawyers, in fact it will be found more than necessary. It is worth its weight in gold to any wide-awake person. Boys and girls should send for it and explore piles and cellars in search of old letters, which may contain rare stamps. Who knows? A small fortune may be in your very midst. **Do not see to particulars; do not ask questions; do not send us the coins or stamps, but get the book. It tells all.** Where you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and why they are rare. This book gives reliable figures only; no fictitious data or value whatever. It is issued under the supervision and authority of the greatest coin and stamp collector and dealer in North America. **SATISFACTION GUARANTEED.**
PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

Mutual Reserve Fund Life Association of NEW YORK.

THE First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total Business nearly \$300,000,000. Paid nearly \$3,000,000 in 1893 to deceased members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The most liberal terms offered. Address
GEO. P. THOMAS
SPECIAL AGENT FOR P. E. Island,
Moncton and Summerside.
June 7th '94-47

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside
General agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers TIGNISH, I. P. E.

Bureau et residence en face du Block Chaisson, Broad Street, près de la station.
Pour a commodité de ses patients qui n'ont ni chevaux ni voiture le Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9 h 93

EUREKA HOTEL

WATER STREET
CHARLOTTETOWN.
Free Coach to meet all Trains and Steamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP

JAMES J. JOHNSTON. AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc
Agent d'assurance et de bien-fonds.
Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

Representing
McKillop's Legal and Commercial Record, The American Bank Reporter & Attorney List, Ontario Mutual Life Assurance Co &c.
MONEY TO LOAN. MONEY INVESTED.

Plus de Credit.

J'ai décidé d'abolir le système du Credit dans mon commerce.
J'offre maintenant mes marchandises à 40 et 50 par cent à meilleur marché pour argent comptant ou avoine, que j'ai coutume de les vendre à crédit. Je vendrai le Thé de première qualité, à 22 cents la livre; coton 4 cents la vergé, en montant.

F. PETERS, MILL RIVER, P. E. Island Nov 9th 93

Jno. P. Brennan, ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and Marine Insurance Companies. Risks taken at oaes rates in the following companies:
Commercial Union of London,
Lancashire Ass. Co. of Liverpool,
Scottish Union & National Ass. Co. of Edinburgh
British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Quebec
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co. Montreal
Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on hand.

FAUTH'S GERMAN PILLS.
An absolute cure for weakness of men, pebility, loss of falling vigor etc. Sent by m. all sealed, for \$1.00. Pamphlets free.
Agents wanted.
Address
Oliver Remedy Co.
Washington, D C

LES LECONS DE LA GREVE AUX ETATS UNIS

Deux faits se dégagent principalement de la crise qui vient de sévir aux Etats-Unis, et que aujourd'hui semble finie jusqu'à nouvel ordre. Le premier est que les organisations ouvrières séparées sont un instrument de guerre sociale, non de pacification, et conduisent le monde du travail comme le monde politique à un redoutable bouleversement. Qu'on se reporte au point de départ de ces troubles qui ont failli allumer la guerre civile chez nos frères en république de l'autre côté de l'Océan. Un différend éclate entre patrons et ouvriers dans les ateliers de MM Pullman et Cie, les fameux constructeurs de ces Pullman Palaca Cars sans lesquels aucun train qui se respecte n'oserait se mettre en route sur les voies d'Amérique. Les ouvriers protestent contre le taux de leurs salaires, qu'ils trouvent insuffisants. MM. Pullman répondent qu'ils font ce qu'ils peuvent et qu'ils travaillent même à perte. Les ouvriers réclament vivement, trop vivement un arbitrage. M. Pullman refuse.

Là dessus les ouvriers déclarent la grève. Et toutes les organisations ouvrières de s'en mêler. A Chicago même, des corps de métiers étrangers aux chemins de fer se mettent à chômer. Mais ce n'est rien encore. L'American Railway Union, sorte de fédération de tous les ouvriers et employés de chemin de fer des Etats Unis, entre dans la querelle. Son président, M. Debs, déclare aux compagnies que, si elles ne mettent pas sous la remise tous wagons Pullman, une grève générale éclatera. Naturellement, les compagnies, qui ont des contrats avec la maison Pullman, refusent. Alors la guerre est déclarée. Ce n'est pas tout encore. Une immense organisation ouvrière, celle des Chevaliers du travail. On sait comment elle a pris fait et cause pour les ouvriers de la maison Pullman, comment elle a voté la grève générale, comment d'ailleurs elle a échoué. — Supposons un instant que cela eût réussi. — C'était la "terrorisation" de tous les grands établissements industriels aux Etats-Unis.

Si, en effet, à propos d'une querelle qui concerne les ouvriers d'une usine vis-à-vis de leur patron, toute l'immense fédération ouvrière organisée en caste peut entrer en guerre, fermer les usines, arrêter les chemins de fer, suspendre en un mot la vie industrielle et commerciale d'un pays, c'est la règle du nombre dans l'atelier comme au parlement, c'est l'anarchie dans l'industrie, c'est la ruine pour tout le monde, et à commencer par les ouvriers. Et par là on voit combien le Pape et les catholiques ont raison de vouloir la pacification sociale, non par des conditions de caste, mais par l'accord des patrons et des ouvriers, par le respect de la morale, de la justice et de la religion.
Sans l'intervention énergique du Président Cleve-

land, sans l'apparition des troupes régulières, dans l'Illinois et la Californie. Ses meneurs de la grève comptaient sur l'impuissance théorique du gouvernement fédéral pour mener à bien leur entreprise. On sait de quelle limites, de quelles entraves le pouvoir fédéral est entouré aux Etats-Unis. M. Cleveland est sorti vigoureusement de ces "limites" pour assurer l'ordre menacé par l'apathie ou même la complicité des gouverneurs de l'Illinois et de la Californie.

Autrefois une pareille ingérence eut suffi pour déchaîner la guerre civile. Aujourd'hui la situation paraissait si grave à tout le monde que, même dans les Etats du Sud, on a recueilli avec transports le petit coup d'Etat du président Cleveland. Car c'est une manière de coup d'Etat qui lui a permis de sauver la "paix publique", en prenant le prétexte de garantir les rapports de poste, de commerce et d'approvisionnement entre les Etats de l'Union.

Et il est amusant de constater, comme l'indique M. Chauncy Depew dans le Times de Londres, comme le remarque M. de Pressensé dans le Temps de Paris, qui c'est un président démocrate qui, aux applaudissements des Etats du Sud, franchit ainsi les vieilles barrières de l'invulnérabilité des Etats. En somme, c'est un grand pas que les Etats Unis viennent de faire dans la voie de la centralisation. Il y a déjà des gens qui de loin annoncent l'approche d'un César.

Pour nous, nous noterons seulement que, dans la République des Etats-Unis comme dans la République française, on a besoin d'avoir des présidents doués d'initiative. On en souhaite à M. Cleveland contre les organisateurs de la grève universelle comme on en souhaite à M. Casimir-Périer contre l'anarchie. Et nous verrons tout le monde essayer de reconstruire le principe d'autorité qu'on a démolit.

...d'un cœur si satisfait
(La vérité de Paris)

LAUDACE DES CHIRURGIENS

Décidément, les chirurgiens ne connaissent plus d'obstacles.
Voici qu'on s'avise de décoller momentanément le nez de son emplacement naturel, de façon à aller visiter les régions situées au-dessous de lui.
C'est M. le docteur Schwartz à qui revient l'avantage de tenir le record de cette opération originale.
L'année dernière, un beau jour, on amena dans son service un pauvre diable qui venait de recevoir deux balles dans la tête.
Le malheureux, soigné à souhait, quelque quinze jours plus tard sortait de l'hôpital. Cependant, trois semaines après il était atteint d'hémorragies nasales des plus violentes qui l'obligeaient à rentrer dans le service de M. le docteur Schwartz
Celui-ci, devant la gravité

du cas, n'hésita pas un instant. Successivement il pratiqua des ligatures aux deux artères carotides externes du patient, de façon à diminuer l'afflux du sang dans la tête.

L'opération, quelque peu audacieuse demeura inefficace.
M. Schwartz alors recourut aux grands moyens. Il sectionna le nez de la racine à sa base le rabattit de façon à découvrir les os de la face et, après avoir, à l'aide du maillet et de la gouge, enlevé ceux-ci, il parvint jusqu'aux sinus sphénoïdaux auxquels il fit subir un nettoyage complet.

Cela fait, toutes les parties de la face furent en place, le nez soigneusement recousu et toutes plaies pansées.
L'opération, du reste, a réussi à souhait, et aujourd'hui, l'opéré de M. Schwartz, qui possède toujours ses deux balles dans la tête, se porte à ravir, en dépit de son nez coupé et de ses artères ligottées.

LES AVEUGLES A ROME.

A Rome se trouvent l'église de St-Alexis et le couvent du même nom. Le couvent, immense comme une manufacture américaine, sert de refuge aux orphelins aveugles de Rome et de l'Italie. Il y a trois mille places pour les garçons et autant pour les filles. Les garçons sont dirigés par les pères de St-Jean de Dieu, les filles par les religieuses de Ste-Marthe. Le plus bel orchestre de Rome se compose de 60 élèves aveugles, et l'un des meilleurs chœurs féminins de la capitale se compose de 140 jeunes filles privées de la vue. Les offices à St-Alexis sont chantés d'une manière céleste; on se croirait au ciel tellement la mélodie est douce, ample l'harmonie.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

Autrefois, à la fin d'une journée labourieuse passée, la famille se réunissait, l'hiver au coin du feu, l'été sur le seuil de la maison paternelle, et l'on passait agréablement quelques heures à lire ou à discuter paisiblement. Aujourd'hui, on a l'air de se fuir, on se disperse immédiatement après le souper et chacun va de son côté. Les "vieux" passent souvent un insolement pénible les heures de la veillée. Plus de lectures plus de causeries instructives et morales, plus de vie de famille! On va veiller n'importe où, se promener n'importe qui, loin de l'œil vigilant du père et de la mère. Il n'y a plus d'enfants. Les petits filles de quatorze ou quinze ans n'ont plus rien à apprendre et les garçons, du même âge en savent plus long que leurs parents. Si l'orgueil et les prétentions donnaient le mérite, la société actuelle atteindrait bientôt le comble de la perfection. Malheureusement, il n'en est pas ainsi et nous faisons du progrès à rebours.

**BRIGHTEST AND BEST
LADIES' STAMPAZINE**
Sent Monthly. Illustrates in splendidly executed Art Fashion Engravings the very latest and newest designs in Ladies' Misses' and Children's garments, as the latest information on Fashions, What to Wear, Millinery, Trimmings, Household Decoration and Furnishing, Cooking and Domestic Economy. Subscription price, only 50 cents per year. Sample copies, 5 cents. Send Money Order or Bank Draft to Standard Publishing Co., 214 W. 14th St., New York.